RESUME DE CONFERENCES FAITES PAR DES BELGES / SAMENVATTING DER LEZINGEN DIE DOOR BELGEN GEHOUDEN WERDEN

L. DE MEYER, "Belgische opgravingen te Tell ed-Deir (Irak)"
op 4 april 1978
in het Rijksmuseum van Oudheden, Leiden.

Na aangetoond te hebben wat de doelstellingen zijn die de Belgische archeologische expeditie in Irak nastreeft, heeft spreker vooral aandacht besteed aan de resultaten van de opgravingen op deze ruïneheuvel sedert 1975. In dat jaar werd een gedeelte van de woning van een opperklaagpriester van de tempel der godin Annunitum, Ur-^{d}Utu, blootgelegd ; het toeval wou dat in dit gedeelte het archief van deze priester ondergebracht was in verscheidene kamers. Aan de hand van enkele voorbeelden werd deze vondst van meer dan 2000 spijkerschrifttabletten uit Oudbabylonische tijd besproken.

D. HOMES-FREDERICQ, "The Collections of the Ancient Near East in the Royal Museum of Brussels."
on June 29, 1978,
at the "Institut für Vor- und Frühgeschichte Provinzialrömische und Vorderasiatische Archäologie", Universität München.

The "Musées Royaux d'Art et d'Histoire", also known as "Musée du Cinquantenaire" have a fine Near Eastern collection, including antiquities from Cyprus, Anatolia, Palestine, Mesopotamia, Iran, pre-islamic Arabia, Syria and Phoenicia.

The largest part of the collection consists of cuneiform tablets and cylinder seals. But the Section has also Anatolian prehistoric potteries of Hacilar and Yortan, some Urartian bronzes, and Phrygian vases. The evolution of the Palestinian pottery can be followed through the ceramics of Jericho. From Mesopotamia a few jewellery of Ur, some Sumerian statuettes, Assyrian reliefs and ivories from Nimrud, an interesting col-

lection of Seleucid texts. Syria is illustrated by bronzes (including a recent depot of the Louvre Museum), an Ugarit tablet, 24 Aramaic dockets of the VIIth century B.C. and Palmyrenian reliefs.

A catalogue is proposed to the public, consisting of independant leaflets, each one containing the explanation of one showcase or part of it. The more or less 500 cuneiform texts will be republished in a new series "Documents du Proche-Orient Ancien des Musées Royaux d'Art et d'Histoire" ; booklets for the public and a new catalogue of seals are in preparation.

G. KESTEMONT, "La société hittite, un monde d'équilibre"
le Ier mars 1978
à l'Association culturelle belgo-turque, Bruxelles.

Cette conférence passe brièvement en revue les grandes lignes de l'histoire, de l'organisation sociale, de l'organisation politique, de l'organisation juridique et de la religion des Hittites. Tirant profit des idées nouvelles jaillies ces dernières années, elle tente de mettre en évidence la nature équilibrée et synthétique de la civilisation hittite, laquelle fut, au IIe millénaire av.J.C. et dans le cadre du Proche-Orient, ce que fut la civilisation romaine au Ier millénaire dans le cadre de la Méditerranée ; à l'occasion, elle souligne les éléments élaborés par cette civilisation hittite et qui furent au Ier millénaire, dans la civilisation gréco-romaine, et même jusqu'au Moyen-Age et l'empire byzantin, des acquis dont vit encore notre civilisation contemporaine.

J.-R. KUPPER, "Les sources écrites au service de l'archéologie mésopotamienne"
le 15 décembre 1977
à l'Institut des Hautes Etudes de Belgique, Bruxelles.

Les lacunes étendues de notre documentation risquent de

déformer complètement notre perspective. Les sources écrites, trop souvent négligées par les archéologues, permettent, dans une certaine mesure, de reconstituer les monuments disparus.

Une enquête menée à travers les différentes époques met en lumière les catégories de textes qui offrent le plus de ressources à cet égard : les inscriptions de fondation, les copies d'anciennes inscriptions, où les scribes prenaient soin de noter l'emplacement des diverses légendes qui figuraient à l'occasion sur le monument primitif, les noms que les souverains utilisaient en Babylonie, depuis la dynastie d'Agadé jusqu'à l'arrivée des Cassites, pour désigner leurs années de règne, les textes économiques, d'une manière générale, et les annales des rois assyriens. Ce sont les oeuvres en métal, particulièrement en métal précieux, dont les sources écrites nous révèlent le plus fréquemment l'existence ; leur disparition, en effet, s'explique aisément.

L. VANDEN BERGHE,
Lezingen in het "Seminar für Vorderasiatische Archäologie" Georg-August Universität Göttingen.
1. "Die Felsreliefs von Elymaïs" (19 juni 1978)

Pendant la période parthe se créa dans la région d'Elymaïde (sud-ouest de l'Iran) une florissante école de sculpture rupestre parthe. Bien que cet art sculptural parthe soit caractérisé par une technique d'exécution rudimentaire, il trouve son importance du fait que cet art rupestre parthe est plus iranien que l'art sculptural parthe de Syrie et de Mésopotamie (Palmyra, Dura Europos, Hatra etc.). Le caractère de la tradition iranienne réapparaît e.a. dans les thèmes iconographiques. A l'instar de l'art achéménide, la sculpture rupestre d'Elymaïde reflète un art hiératique et officiel : la représentation du pouvoir en rapport avec la glorification de hauts dignitaires locaux entourés de notables, des investitures, l'adoration du feu sacré, le combat des ennemis et des tableaux de chasse. Ces thèmes seront repris par l'art sassanide, et forment ainsi le chaînon reliant l'art des bas-reliefs achéménides à l'art

rupestre sassanide.

2. "Die Luristan-Bronzen aus der Eisenzeit III, Ergebnisse der Ausgrabungen in Pusht-i Kuh Luristan (20 juni 1978).

Opgravingen op een vijftiental necropolen uit de Ijzertijd III periode in de Pusht-i Kuh Luristan, hebben meer dan vierhonderd graven aan het licht gebracht, die gemeenschappelijke kenmerken bezitten, zowel wat de aanleg van de graven als de vervaardiging van de dodengaven betreft. Het aardewerk is steeds onbeschilderd. Brons werd alleen nog aangewend voor paradewapens, weeldeartikelen, versieringselementen en voor praalvaatwerk. Ijzer werd daarentegen uitsluitend gebruikt voor werktuigen en wapens. De Ijzertijd III in Pusht-i Kuh betekent de eindfaze van de Bronskunst in Luristan. Verscheidene invloeden laten zich alsdan gelden. Naast het Iraans element treden thans duidelijke Assyrische en Noord-Syrische invloeden op.